

Le crime ne paie pas

Alors que la monarchie britannique célèbre le deuxième plus long règne de son histoire, cette belle biographie revient sur l'un des plus courts – à peine plus de deux ans – et des plus traumatisants. Rien ne laissait pourtant présager que Richard, duc de Gloucester, frère cadet du roi Édouard IV, deviendrait l'un des souverains les plus honnis de l'histoire. Mais en 1483 le roi décède brutalement, laissant deux enfants en bas âge. Richard parvient à prendre le contrôle de ses neveux et à les faire enfermer dans la Tour de Londres, d'où ils ne ressortiront jamais, puis se fait couronner roi le 6 juillet. Rapidement, il doit faire face à de fortes oppositions qui se cristallisent derrière Henri Tudor. Sur fond de complexes intrigues entre l'Angleterre, la France, la Bretagne et la Bourgogne, ce dernier débarque en août 1485 et remporte la bataille de Bosworth, durant laquelle Richard perd la vie. Vaillant combattant, il n'a jamais prononcé le célèbre « Mon royaume pour un cheval » que lui attribue Shakespeare.

C'est ce dernier qui a fait de Richard l'incarnation du mal, l'éternel complotteur ayant assassiné entre autres ses neveux pour parvenir au trône. L'auteure montre dans ce livre captivant comme un roman policier qu'il y a des chances pour que Richard soit effectivement à l'origine de leur mort, mais qu'elle pourrait aussi avoir été provoquée par son successeur puisque aucun document ne la mentionne. Plus généralement, elle montre que Richard est bien un aristocrate de son temps mais mû par des ressorts psychologiques qui nous demeurent étonnamment insaisissables.

RICHARD III

par Aude Mairey,

Ellipses, 2011, 304 p., 24 €.

